JAKOBSEN (Merete Demant), *Shamanism. Traditional and Contemporary Approaches to the Mastery of Spirits and Healing*

New York-Oxford, Berghahn Books, 1999, XIV + 274 p. (bibliogr., illustr., index)

Françoise Aubin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20656>

DOI : 10.4000/assr.20656

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2000

Pagination : 119-120

ISBN : 2-222-96691-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Françoise Aubin, « JAKOBSEN (Merete Demant), *Shamanism. Traditional and Contemporary Approaches to the Mastery of Spirits and Healing* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 110 | avril-juin 2000, document 110-69, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20656> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20656>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

JAKOBSEN (Merete Demant), *Shamanism. Traditional and Contemporary Approaches to the Mastery of Spirits and Healing*

New York-Oxford, Berghahn Books, 1999, XIV + 274 p. (bibliogr., illustr., index)

Françoise Aubin

RÉFÉRENCE

JAKOBSEN (Merete Demant), *Shamanism. Traditional and Contemporary Approaches to the Mastery of Spirits and Healing*, New York-Oxford, Berghahn Books, 1999, XIV + 274 p. (bibliogr., illustr., index)

- 1 Étrange livre que celui-ci, et difficile à juger selon des critères scientifiques. Après une introduction sur les théories classiques du chamanisme – une technique d'extase selon Eliade ou, mieux, une technique de maîtrise des esprits selon Shirokogoroff (mais l'ouvrage fondamental de Roberte Hamayon, [cf. *Arch.* n° 74.256], ne fait pas partie des lectures de l'auteur) –, la première partie est une description du chamanisme eskimo (ou inuit), pratiqué par les *angakkog* au Groenland : son panthéon et ses mythes, la séance, le voyage avec les esprits-assistants, le processus thérapeutique, les coutumes funéraires et leurs interdits. Le récit est tiré des notations de voyageurs danois, traduites ici en anglais, certaines pour la première fois (l'A. étant elle-même danoise), principalement celles du pasteur Hans Egede et de ses deux fils au XVIII^e siècle (sur eux, pp. 26-38), complétées par celles de Gustav Holm (un savant nous dit-on, sans plus, p. XIII, mais il s'agit sans aucun doute du marin et explorateur Gustav-Frédérrik Holm qui, entre 1876 et 1885, fit le relevé de la côte méridionale du Groenland et explora la côte orientale), de Henrik Rink (« un inspecteur », est-il dit p. XIII, en fait Henrik Johan

Rink, 1819-1873, a été un éminent naturaliste et géographe au Groenland), Knud Rasmussen (on aurait aimé savoir quelque chose sur lui, qui a été actif, au début du XX^e siècle). Les Egede sont, en bons missionnaires luthériens, inébranlablement méprisants devant ce qu'ils appellent la farce du chamane, un imposteur ignorant ; mais leurs remarques dépréciatives sont corrigées, en contre-point, par celles de Rasmussen, un ardent collectionneur du folklore groenlandais, qui se voulait « avocat du peuple eskimo ». L'exposé est riche par ses témoignages du passé et par les questions qu'il soulève : ainsi les tentatives des Groenlandais pour se conformer à l'idéologie qui leur était prêchée par les missionnaires et les voyageurs danois.

- 2 La seconde partie nous entraîne en Californie, dans la mouvance du New Age, autour de Michael Harner, un ci-devant ethnologue chez les Indiens d'Amérique, pionnier du *core-shamanism*, le chamanisme essentiel ou néo-chamanisme destiné à rassurer les Américains déboussolés. L'A. est ici observateur-participant, mais, à la différence de Harner, elle a conscience de la déculturation que représente la psychothérapie dite « chamaniste » à l'usage des Occidentaux, notamment lorsqu'est déniée au chamane une maîtrise conflictuelle des esprits, c'est-à-dire la conception fondamentale du chamanisme originel. Elle interroge les participants sur leur passé et leur motivation (pp. 167-182, et p. 206, n° 6, sur le passé professionnel de candidats danois et britanniques au néo-chamanisme) et elle décrit par le menu le contenu des cours de base (pp. 182-197) qui sont proposés moyennant paiement (tarifs pratiqués p. 182). les manuels disponibles (pp. 197-205) et les cours plus sophistiqués pour initiés avancés (pp. 224-258). Elle narre (p. 206. notes 10 et 11) son propre « voyage » parmi les esprits (mais elle s'abstient de citer les récits que d'autres participants lui ont fait de leur « voyage » afin de ne pas empiéter sur leur intimité, dit-elle). Elle consacre enfin quelques pages, trop rapides à notre gré (pp. 208-214), à l'adaptation du chamanisme traditionnel dans des milieux modernisés et marqués par le christianisme, en Corée, chez les Indiens d'Amérique du Sud ou à Hawaïi.
- 3 En conclusion, le néo-chamanisme occidental autant que le chamanisme traditionnel modernisé sont basés sur des interactions positives avec un monde d'esprits bienveillants et sur un élan fusionnel avec la nature, dans un but thérapeutique individuel ou collectif ; l'un et l'autre sont ressentis comme une recreation des liens perdus avec les racines spirituelles de l'être humain.